

La céramique White Shaved Ware au Levant nord

Sarah Vilain

► **To cite this version:**

Sarah Vilain. La céramique White Shaved Ware au Levant nord. Syria. Archéologie, art et histoire, IFPO, 2017. halshs-03064872

HAL Id: halshs-03064872

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03064872>

Submitted on 14 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA CÉRAMIQUE *WHITE SHAVED WARE* AU LEVANT NORD *

Sarah VILAIN
UM4 7044, Université de Strasbourg

Résumé – Cet article propose de mettre en lumière une production particulière, la céramique *White Shaved Ware*. Moins aisément identifiable que les autres fabriques chypriotes mises au jour sur la côte levantine, parfois négligée lors des fouilles anciennes, elle n'en n'est pas moins significative. L'étude de la distribution et des contextes de découverte de la céramique *White Shaved Ware* contribue à la compréhension des liens complexes qui unissent le Levant Nord et la partie orientale de Chypre à l'âge du Bronze récent.

Mots-clés – *White Shaved Ware*, céramique, Chypre, Levant Nord, âge du Bronze

Abstract – This article highlights a specific Cypriot production: the *White Shaved Ware*. Less easily identifiable than the other Late Cypriot wares discovered on the Levantine coast, sometimes neglected in ancient excavations, this ceramic is not less significant. The study of the distribution and the discovery contexts of the *White Shaved Ware* contributes to the understanding of the complex links established between the Northern Levant and Eastern Cyprus in the Bronze Age.

Key-Words – *White Shaved Ware*, pottery production, ceramic, Cyprus, Northern Levant, Bronze Age

ملخص – يقترح هذا المقال تسليط الضوء على عملية إنتاج خاصة، ألا وهي الأنية الفخارية البيضاء المصقولة بالسحج *White Shaved Ware*. ويمكن التعرف عليها بسهولة أقل من المصنوعات القبرصية الأخرى التي كشفت عنها على الساحل الشرقي (ساحل بلاد الشام)، والتي أهملت أحياناً أثناء التنقيبات السابقة، إلا أنها ليست أقل أهمية منها. وتساهم دراسة التوزيع وسياقات اكتشاف فخار الأنية البيضاء المصقولة بالسحج بفهم الصلات المعقدة التي تجمع بين شمال المشرق (شمال بلاد الشام) والجزء الشرقي من قبرص في عصر البرونز الحديث.

كلمات محورية – الأنية الفخارية البيضاء المصقولة بالسحج *White Shaved Ware*، إنتاج الفخار، فخار، قبرص، شمال المشرق (بلاد الشام).
عصر البرونز

La céramique *White Shaved Ware* ou « céramique claire à panse raclée »¹, appartient au répertoire des productions chypriotes qui ont été massivement importées au Levant Nord² à l'âge du Bronze récent. La proximité géographique entre les côtes chypriotes et nord-levantines, séparées par seulement une journée de navigation, a favorisé les interactions dès les périodes les plus reculées³. Cependant, ce n'est qu'à partir du Bronze moyen II que ces contacts occasionnels se sont mués en échanges organisés

*. La rédaction de *Syria* remercie Chadi Hatoum (doctorant, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) pour la traduction des résumés et mots-clés en arabe.

1. Cette traduction est empruntée à YON 1976, p. 21.

2. Dans cet article, nous désignons comme « Levant Nord » la région méditerranéenne qui s'étend d'Antakya au Mont Carmel (YON 2001, p. 117).

3. STEEL 2004, p. 143. Des *exotica* en provenance du continent, dont des perles en faïence, ont été découverts sur des sites de la fin du Chalcolithique.

et réguliers. Importées tantôt pour leur contenu, tantôt pour leurs propriétés thermiques ou leur aspect esthétique, les céramiques chypriotes ont été largement diffusées et parfois imitées.

Les fabriques chypriotes peintes du Bronze récent, telles que la *White Slip Ware*, sont aisément reconnaissables et sont familières aux archéologues travaillant sur la côte levantine. D'autres productions, telles que les cruchons *White Shaved*, sont d'une identification plus délicate. Rien ne destinait *a priori* cette céramique, au répertoire de formes très restreint, faite d'une pâte poreuse, exempte de tout décor, à faire partie des fabriques chypriotes les plus fréquemment importées sur la côte levantine⁴. Dans cet article, nous nous proposons d'examiner la distribution ainsi que les contextes de découverte de cette production particulière afin d'éclairer à la fois sa chronologie et son usage au Levant Nord.

IDENTIFICATION ET DESCRIPTION

La céramique *White Shaved Ware* a une pâte fine à mi-fine, le plus souvent tendre et friable, dont la couleur varie de brun très clair (Munsell 2.5Y8/2), à chamois (Munsell 10YR8/4), jaunâtre (Munsell 2.5Y8/6) ou rosé (Munsell 2.5YR8/4). En cas de cuisson insuffisante, la pâte peut être verdâtre. Le dégraissant est essentiellement minéral, d'un calibre très fin (diamètre < 0,25 mm) à fin (diamètre entre 0,25 et 0,5 mm). Les inclusions sont composées de calcaire, de quartz et parfois de mica.

La *White Shaved Ware* doit le deuxième élément de son nom à son traitement de surface : le col, l'anse et la panse sont raclés verticalement au couteau afin d'amincir la paroi. L'engobe est blanc, chamois ou beige et s'effrite facilement. La surface des vases peut être mate ou légèrement brillante, elle ne porte aucun décor. La forme caractéristique du répertoire de la céramique *White Shaved Ware* est le cruchon à ouverture pincée, panse fusiforme et fond pointu. Les cruchettes à fond plat et les bouteilles sont plus rares mais aussi attestées. L'anse des productions *White Shaved Ware* est le plus souvent insérée dans la paroi (**pl. 3a**), technique également observée sur les vases *Base-Ring Ware*⁵. Des exceptions existent toutefois : des exemplaires dont les anses sont collées à la barbotine ont été relevés dans l'est de Chypre, à Athienou *Bamboulari tis Koukounninas*⁶.

D'après les recherches menées par P. Åström, les premiers exemplaires de céramique *White Shaved Ware* sont élaborés au Chypriote récent IA:2⁷. La présence de ratés de cuisson dans les tombes d'Enkomi a été utilisée comme indice de l'existence d'une manufacture locale⁸. Bien que la possibilité d'une production locale à Enkomi ne puisse être exclue, le centre de production se situait plus certainement dans la région d'Athienou. Les types découverts sur ce dernier site couvrent le répertoire complet de la production *White Shaved Ware*. Une cruchette unique issue du *stratum* III est peinte d'un décor dans le style de la céramique *White Painted VI (Triglyphic Style)*⁹, suggérant des affinités entre les deux productions. La parenté entre la céramique *White Shaved Ware* et la *White Painted* produite dans l'est de Chypre a depuis été confirmée par des analyses physico-chimiques¹⁰. Bien que présente, cette céramique est moins bien attestée dans les autres parties de l'île¹¹.

4. La céramique *White Shaved* constitue la troisième fabrique chypriote la plus fréquemment importée au Levant Nord, après les productions *White Slip Ware* et *Base-Ring Ware* (VILAIN 2015, fig. 7, répartition des importations chypriotes par fabrique au Levant Nord).
5. La paroi du vase était percée, certainement à l'aide d'une baguette, puis l'extrémité de l'anse, alors modelée en pointe, était insérée dans la paroi. Voir LAGARCE & LAGARCE 1972, p. 135.
6. DOTHAN & BEN-TOR 1983, p. 42, fig. 9 : 8, 10.
7. ÅSTRÖM 1972a, p. 701.
8. SCHAEFFER 1952, p. 147, n° 79. Voir également SJÖQVIST 1940, p. 181 et ÅSTRÖM 1972a, p. 745.
9. DOTHAN & BEN-TOR 1983, p. 42-43, fig. 9 : 2.
10. KNAPP & CHERRY 1994, p. 84.
11. H. W. Catling souligne par exemple sa rareté à Myrtou-Pighadès. Voir CATLING 1957, p. 36 : « This fabric is thus rare on the site, and was probably received as an occasional import from the manufacturing centre considered to have been at or near Enkomi. »

DISTRIBUTION ET CONTEXTES DE DÉCOUVERTE

La *White Shaved Ware* a été identifiée sur une vingtaine de sites archéologiques nord-levantins (pl. 1) établis sur la côte ainsi que le long des principales voies de circulation de l'âge du Bronze. L'une des spécificités de la céramique *White Shaved* est la variété des contextes dans lesquels elle a été découverte.

Tell Atchana

Tell Atchana, l'ancienne Alalakh, a été fouillé entre 1937 et 1939 puis entre 1946 et 1949 par L. Woolley¹². En 2005, une révision de la céramique chypriote de ce site a été menée par C. Bergoffen.

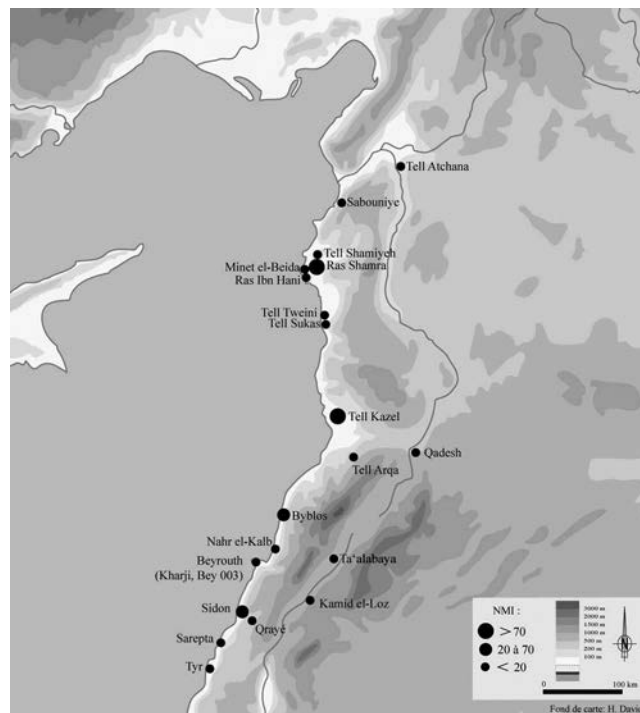


Planche 1. La distribution de la céramique *White Shaved Ware* au Levant Nord (NMI : nombre minimum d'individus) © S. Vilain

Seuls deux cruchons issus de ces fouilles anciennes ont été formellement identifiés comme *White Shaved*. Le premier est issu de la pièce 16 du Palais IV (Palais de Niqmepa). Le fouilleur note dans cette pièce la présence d'une large quantité d'objets, en partie tombés de l'étage supérieur¹³. Le second cruchon vient du niveau II de la Maison 39/C. Il se trouvait dans la pièce 14 où il était associé à une bouteille fusiforme, des cruches et des bols communs. Cette pièce a pu servir de garde-manger à la cuisine adjacente (pièce 15)¹⁴. Les nouvelles fouilles du site, menées en 2003-2004 sous la direction d'A. Yener, ont livré un cruchon supplémentaire. Celui-ci a été découvert en surface, dans le Chantier 2, dans un secteur voué aux activités artisanales¹⁵.

12. WOOLLEY 1955.

13. BERGOFFEN 2005, p. 21-22.

14. BERGOFFEN 2005, p. 48.

15. KOZAL 2010, p. 69, p. 73 : 13, fig. 4.2 : 13.

La céramique *White Shaved* est sous-représentée à Tell Atchana, en comparaison avec les autres fabriques chypriotes de cette période. La publication des fouilles récentes devrait permettre de déterminer s'il s'agit d'une spécificité propre au site ou bien si la rareté de la *White Shaved* est due à une mauvaise identification du matériel archéologique lors des fouilles anciennes.

Sabouniye

Le site de Sabouniye est situé sur la rive nord du delta de l'Oronte, à environ 6 km de la Méditerranée. Entre 1999 et 2005, plusieurs prospections ont été menées dans la région, dans le cadre du Projet du Delta de l'Oronte (*ODAP*, « *Orontes Delta Archaeological Project* »). Une anse de cruchette *White Shaved* a été identifiée parmi la céramique alors recueillie ¹⁶.

Ougarit

Découvert fortuitement en 1928, l'ensemble constitué par le site archéologique d'Ougarit et son port de Minet el-Beida a été exploré lors de soixante-dix campagnes de fouilles, étalées sur près de quatre-vingts ans. Les cruchons publiés par la mission archéologique syro-française sont récapitulés à la fin de cet article (**tabl. 2**). Les cruchons *White Shaved* ont été signalés dans de nombreux secteurs du tell : le Palais Royal, le Palais Nord, la Résidence Nord, le secteur Acropole, le Centre de la Ville, la tranchée Ville Sud et la Ville Basse.

La zone palatiale

Dans la partie ouest du tell se trouvent la zone royale ainsi qu'une partie de la fortification, qui a été maintenue. Les fouilles du Palais Royal ont livré un cruchon à l'engobe très blanc et à la surface soigneusement raclée ¹⁷. La partie inférieure d'un vase semblable a été dégagée lors d'un sondage mené dans la Cour III ¹⁸. Un autre exemplaire a été découvert entre le Palais Royal et le Palais Sud, au point topographique 1476 ¹⁹. Le chantier 178, ouvert dans le Palais Nord ²⁰, au nord de la Forteresse Royale, a aussi livré un cruchon de cette fabrique.

Le secteur de la Résidence Nord

La Résidence Nord ainsi que ses environs immédiats ont été explorés lors des campagnes de fouilles de 1975 et 1976. Le secteur Résidence Nord comporte plusieurs parties distinctes : la Résidence en elle-même, les vestiges d'une ou deux habitations lui faisant face de l'autre côté d'une ruelle, le « secteur résidentiel » (carrés A6c et A6d) et le carré A141 où ont été effectués deux sondages. La céramique a été étudiée en détail par J.-Y. Monchambert ²¹.

La tombe A15q, localisée sous les pièces XVIII et XIX de la Résidence Nord, a livré cinq cruchons *White Shaved* ²². Un autre exemplaire a été découvert dans la pièce XVIII, qui abritait l'entrée du *dromos* de la tombe. Deux cruchons supplémentaires ont été mis au jour dans le puisard de la pièce II, située à l'angle sud-ouest du bâtiment. Ce puisard a livré une importante quantité de céramique brisée et a vraisemblablement été utilisé comme dépotoir ²³.

Les autres découvertes viennent des vestiges d'habitations dégagés au sud de la Résidence Nord,

16. PAMIR 2005, p. 82, fig. 3.7, n° 8 ; PAMIR 2013, p. 177.

17. AL-MAQDISSI & MATOIAN 2008, p. 149, fig. 24 (RS 15.511).

18. KUSCHKE 1962, pl. I : 10.

19. AL-MAQDISSI & MATOIAN 2008, p. 149 (Damas 4898).

20. N° 233/22, sondage 178. Voir MALLET 2013, p. 327, n° 9, pl. coul. V.

21. MONCHAMBERT 2004, p. 12-14 pour le détail des secteurs fouillés.

22. MONCHAMBERT 2004, p. 317-318, table de la céramique, n° 1521-1525.

23. MONCHAMBERT 2004, p. 317. Pour la pièce XVIII, se reporter au tableau de répartition de la céramique par *locus*. Pour la pièce II, se reporter au tableau de répartition de la céramique du puisard (n° 1543, 1544).

dans les carrés A17n et A18n. Quatre cruchons sont issus du *locus* 2 du carré A17n. L'essentiel de la céramique de ce *locus* a été trouvé dans une cuve de pierre, dans l'angle nord-ouest de la pièce. Le matériel est caractéristique de la fin du Bronze récent. Trois autres cruchons viennent du *locus* 2 du carré A18n, où des fragments de *Base-Ring II* ont aussi été découverts. Une sorte de placard était aménagé dans le *locus* 3 : il contenait une grande quantité de céramique, dont huit cruchons *White Shaved* associés à une cinquantaine d'assiettes locales²⁴.

Toujours dans le secteur exploré lors des fouilles de 1975-1976, dans le « secteur résidentiel » (carrés A6c et A6d) ont été dégagés les vestiges de maisons établies de part et d'autre d'une rue. La tombe A6d, découverte dans l'une des habitations, contenait six cruchons *White Shaved*. Ils étaient associés à dix-sept autres vases chypriotes (*Red-on-Black*, *White Painted*, *Monochrome*, *Base-Ring*, *White Slip*), à une quinzaine de vases locaux peints et à une trentaine de vases communs. Cette tombe, perturbée, a vraisemblablement été utilisée pendant tout le Bronze récent²⁵. Quatre autres cruchons viennent du carré A141, occupé par des installations domestiques²⁶. De nombreux fragments de céramique *White Shaved* ont été mis au jour dans tous les secteurs de la fouille et dans tous les niveaux atteints²⁷.

Le Centre de la Ville

Au centre topographique du tell se trouve le secteur Centre de la Ville. Le matériel archéologique montre qu'il s'agissait d'un quartier d'habitation ordinaire avec un lieu de culte, le « Temple aux rhytons »²⁸. Un cruchon *White Shaved* a été découvert dans la pièce 1040 de la Maison A. Cette pièce abritait toutes sortes d'activités domestiques, comme le montre un abondant mobilier utilitaire abandonné sur le sol²⁹. Un autre vient de la tombe 1068, dégagée au sein de la Maison B. Le matériel funéraire indique qu'elle a été utilisée aux *xiv*^e et *xiii*^e s. av. J.-C.³⁰ Un exemplaire supplémentaire est signalé parmi le matériel de la pièce 1064 de la Maison C, dégagée juste au sud de la Maison B³¹. Toujours dans ce secteur, parmi le matériel laissé par le pillage d'une tombe du Bronze moyen au nord de la rue 35 (dans la partie nord-est du quadrant D) se trouvait aussi de la céramique du Bronze récent, dont un fragment de col d'un vase *White Shaved*³².

Plusieurs autres cruchons *White Shaved* ont été trouvés lors du dégagement d'une habitation qui était établie au sud du « Temple aux rhytons », dans le chantier du quadrant D, et qui, d'après M. Yon, est exemplaire d'un certain type d'habitat et des activités ordinaires d'Ougarit au début du *xii*^e s.³³ Ils viennent du puits 205³⁴ ainsi que des pièces 106³⁵, 110, 168³⁶, 178 ou 185, et des décombres au-dessus du sol 213³⁷. Deux autres sont issus de la tombe T. 203, mise au jour dans la même habitation³⁸. À notre connaissance, cette production n'est pas attestée dans le temple lui-même.

24. MONCHAMBERT 2004, p. 319-320, tables de répartition « Céramique du *locus* 2 (A17n) » ; « Céramique du *locus* 2 (A18n) » ; « Céramique du *locus* 3 (A18n) ».

25. MONCHAMBERT 2004, p. 315, tableau de répartition de la céramique de la tombe A6d. Ces cruchons sont mentionnés mais n'ont pas été illustrés.

26. MONCHAMBERT 2004, p. 260, n° 1545-1546, 1549-1550.

27. MONCHAMBERT 2004, p. 259. Les niveaux dégagés appartiennent essentiellement au Bronze récent 2 et 3 du site.

28. YON 1997, p. 88.

29. YON, LOMBARD & RENISIO 1987, p. 37, 40, fig. 21 : 79/RS-27.

30. SALLES 1987, p. 173.

31. GACHET 1996, p. 174, n° 103, fig. 20. Ce cruchon vient de la pièce 1064 qui contenait un matériel abondant issu de l'effondrement des pièces attenantes.

32. MALLET 1990, p. 54, n. 40, n° 81/3324, pièce BM 1260, tombe 1246.

33. YON 1997, p. 92.

34. MALLET & MATOIAN 2001, p. 94.

35. MALLET & MATOIAN 2001, p. 96 (décombres).

36. MALLET & MATOIAN 2001, p. 140, n° 88.5257a et b ; p. 141, n° 90.5029 ; p. 142, n° 90.5127 (fig. 15) ; p. 146, n° 90.5390.

37. MALLET & MATOIAN 2001, p. 94.

38. MALLET & MATOIAN 2001, p. 143, fig. 15, n° 90.5209 et p. 146, n° 90.5353.

L'Acropole

Dans ce secteur, les découvertes viennent essentiellement de contextes funéraires. Un cruchon *White Shaved* particulièrement intéressant est issu de la Grande Tombe II. Parmi les aménagements de la sépulture, on relève trois niches insérées dans la quatrième assise des parois de la chambre funéraire. L'une d'entre elles, située à droite de la porte, dans l'angle sud-est de la pièce, permettait d'accéder à un *pithos*, de facture chypriote, placé à l'intérieur de la maçonnerie³⁹. Le *pithos* était incliné afin que son orifice soit plus facilement accessible depuis la niche. Le cruchon a été découvert à l'intérieur du *pithos*, qui avait été volontairement placé à cet endroit lors de la construction de la tombe, et dont la destination funéraire ne fait aucun doute. Ce dispositif appartenait aux installations aménagées pour les libations. Le matériel de la tombe comportait également un fragment de vase à étrier et un fragment de tasse mycénienne⁴⁰. Un cruchon à panse fusiforme, identifié comme *White Shaved* grâce aux traces de raclage, a été découvert dans le même secteur, dans la tombe XXVII, associé à de la *Base-Ring II*⁴¹. Un autre cruchon qui pourrait peut-être appartenir à cette fabrique a également été publié. Le fouilleur signale la présence d'une dizaine de vases supplémentaires du même type dans la tombe⁴².

Deux autres exemplaires du corpus n'ont pas pu être précisément localisés. L'un vient d'une des sépultures d'enfants établies dans des jarres enfouies le long d'un muret au voisinage du Temple de Dagan⁴³. L'autre est quant à lui issu « d'une sépulture anciennement évacuée dont il ne reste que le crâne ». Cf. F.-A. Schaeffer le date de la « fin de l'Ugarit Récent 2 ou début de 3 »⁴⁴.

La tranchée Ville Sud

Les fouilles menées à l'extrémité nord de la tranchée Ville Sud ont permis de dégager les parties de deux maisons. Deux *White Shaved* complets viennent de la pièce D du carré W 24 II⁴⁵, espace qui semblait plus particulièrement dédié à la conservation de provisions.

La Ville Basse

Dans la Ville Basse Ouest, un cruchon a été trouvé dans le caveau XIII, associé à de la céramique *Monochrome Ware*, *Base-Ring I* et *II*, *Red Lustrous Wheel-made* et *White Slip II*. Cf. F.-A. Schaeffer relève trois phases d'inhumations mais nous ignorons à laquelle appartenait ce cruchon. Un autre exemplaire a été découvert dans la tombe LXXVIII, associé à de la *Base-Ring II*. Cette tombe a été utilisée à la fin du Bronze récent⁴⁶.

Dans la Ville Basse Est, une partie supérieure de cruchon a été trouvée parmi le matériel funéraire de la Grande Tombe VII, utilisée au Bronze récent IIB⁴⁷. Un autre fragment est issu de la tombe XXXIII⁴⁸. Deux exemplaires viennent de la couche supérieure de la Tombe LIII⁴⁹ ; ils étaient associés à de la céramique locale, de la céramique *Monochrome Ware*, de la *Base-Ring I* et *II* ainsi qu'à une imitation de bol *White Slip*. Un cruchon supplémentaire a été découvert dans la partie supérieure de l'ossuaire de

39. SCHAEFFER 1934, p. 115, fig. 4, coupe ABC.

40. SCHAEFFER 1949, p. 160 et fig. 62 : 1, 7.

41. SCHAEFFER 1949, fig. 74 : 24.

42. SCHAEFFER 1949, p. 184, n° 23-24 ; fig. 74 : 23. La planche ne montre pas de traces de raclage, ce cruchon ne peut pas être identifié avec certitude.

43. SCHAEFFER 1949, p. 168, fig. 66 : 6.

44. SCHAEFFER 1949, p. 180, fig. 72 : 11.

45. BOUNNI, LAGARCE & LAGARCE 2012, cat. 105 (RS 34.437), 106 (RS 34.438), p. 76, fig. 107-108.

46. MARCHEGAY 1999, t. II, tombe n° 66.

47. SCHAEFFER 1949, p. 100, fig. 77 : 8.

48. MARCHEGAY 1999, vol. 2, tombe n° 18.

49. SCHAEFFER 1939a, fig. 74-M et U.

la tombe LXXV et deux autres, l'un formellement identifié comme *White Shaved*⁵⁰, l'autre douteux⁵¹, dans la chambre funéraire. Leur position permet de les dater de la dernière période d'utilisation de la tombe, aux *xv^e* et *xiv^e* s. av. J.-C.

Tous les vases *White Shaved* que nous avons répertoriés à Ras Shamra n'ont pas pu être localisés avec précision sur le tell⁵². Cependant, la variété des contextes de découvertes des vases dont la provenance a été identifiée atteste l'importance accordée à cette production sur le site.

Minet el-Beida

Le port de l'ancienne Ougarit est essentiellement connu grâce aux campagnes menées par Cl. F.-A. Schaeffer entre 1929 et 1935. Seuls six cruchons *White Shaved* ont été répertoriés. Deux d'entre eux sont issus de la Grande Tombe VI⁵³, utilisée aux *xiv^e* et *xiii^e* s. av. J.-C. Un troisième exemplaire vient de la Tombe III, datée de la même période⁵⁴. Un cruchon complet a été découvert parmi l'assemblage du dépôt 213⁵⁵. Les autres *White Shaved* du site sont de contexte inconnu.

Ras Ibn Hani

Le cap de Ras Ibn Hani se situe à environ 8,5 km au nord de Lattaquié et 5 km au sud-ouest de Ras Shamra. L'établissement a été fondé vers le milieu du *xiii^e* s. av. J.-C. Un cruchon complet a été trouvé sur le deuxième sol du Palais Sud, correspondant à une première réfection des sols de l'édifice⁵⁶. Un second exemplaire, la partie supérieure d'un troisième cruchon⁵⁷ ainsi que des fragments, ont été découverts lors des fouilles du Palais Nord. Le contexte de l'un d'entre eux est d'un intérêt particulier. Il vient du puisard de la pièce XXIX⁵⁸. Cette pièce a livré des traces d'un atelier où on produisait des perles en pierre dure. De petits fragments d'ivoire évoquent aussi la présence dans cette pièce, ou à l'étage, d'une activité consacrée à l'incrustation de petits meubles ou coffrets⁵⁹. Ces découvertes datent de la fin du Bronze récent.

Tell Shamiyeh

La fouille de Tell Shamiyeh, menée en 2010 sous la direction de M. Al-Maqdissi et A. Souleiman, a permis de dégager des vestiges de l'époque hellénistique ainsi que quatre sépultures du Bronze récent taillées dans le rocher. Deux cruchons *White Shaved* viennent de la Tombe IV. Ils étaient associés à deux bols *White Slip II* ainsi qu'à une gourde et à un *bilbil Base-Ring II*⁶⁰. Cette association suggère que la tombe a été utilisée au Bronze récent II.

Tell Tweini

Selon K. Vansteenhuyse, un nombre « relativement important » de fragments de cette fabrique a été

50. SCHAEFFER 1939b, fig. 3 : O.

51. SCHAEFFER 1939b, fig. 3 : M. Aucune trace de raclage n'est représentée sur le cruchon. Il pourrait s'agir d'une production locale.

52. Certains vases répertoriés, identifiés seulement par un point topographique n'ont pas pu être localisés. C'est le cas des cruchons 80 AO 549 (Pt 2720, PW dans le glacis sous la 2^e couche brûlée, conservé au musée du Louvre) et RS 11.237 (« CE pt. top. 2249 entre 2 m 80 et 3 m 20 de profondeur » dans SCHAEFFER 1949, p. 180, fig. 72-6).

53. SCHAEFFER 1949, p. 154, fig. 59 : 26-28. L'auteur précise dans la description que ces cruchons ont une surface raclée.

54. SCHAEFFER 1949, p. 144, fig. 54 : 12.

55. SCHAEFFER 1949, fig. 52 : 23.

56. BOUNNI *et al.* 1976, p. 240, fig. 28 : 16. Sa dernière utilisation doit donc se placer après le retour de la cour à Ougarit et avant la dernière réfection des sols du Palais Sud, antérieure à la destruction. Ce contexte peut être daté d'entre 1250 et 1200 av. J.-C., ce qui n'exclut pas que le cruchon ait été fabriqué plus tôt (J. Lagarce, communication personnelle).

57. BOUNNI, LAGARCE & LAGARCE 1998, p. 80, fig. 152 : 6, 154, 159 : 13.

58. BOUNNI, LAGARCE & LAGARCE 1998, fig. 152 : 6, 154.

59. BOUNNI, LAGARCE & LAGARCE 1998, p. 42.

60. DEB 2010-2011, p. 21-35.

découvert dans les *loci* des niveaux 7A-C de Tell Tweini (Phase Tweini VIII B, Bronze récent II) ⁶¹. Dans l'état actuel des recherches menées sur la céramique du site, dix-sept fragments de cette fabrique ont été formellement identifiés ⁶².

Tell Sukas

Trois fragments de cruchons *White Shaved* sont signalés par M. L. Buhl ⁶³. Ces découvertes sont toutefois résiduelles : deux d'entre eux viennent du niveau de la période H (datée de c. 1170-844 av. J.-C. par le fouilleur) et le dernier de celui de la période G3 (c. 675-588 av. J.-C. d'après le fouilleur) ⁶⁴.

Qadesh

Des cruchons à fond pointu, issus du niveau « syro-hittite », sont mentionnés par M. Pézard ⁶⁵. La publication ne permet pas de déterminer avec certitude s'il s'agit de productions chypriotes. Leur présence ne serait toutefois pas anormale : une autre fabrique chypriote du Bronze récent, la *White Slip II*, est attestée sur le site ⁶⁶.

Tell Kazel

Le site de Tell Kazel est fouillé depuis 1985 par l'Université Américaine de Beyrouth. D'après B. Vitale, qui a étudié jusqu'en 2008 la céramique du site, quinze cruchons ont été découverts dans le Chantier II et cent-onze dans le Chantier IV. Parmi ces derniers, soixante-neuf étaient concentrés dans le niveau 6 de la cour du temple de l'*Area IV* ⁶⁷. Ils étaient mêlés à des cruchons locaux. Des figurines plates, en bronze, ont été découvertes à l'intérieur de certains d'entre eux, seules ou par paires ⁶⁸. Six d'entre elles ont une coiffe ronde et cinq autres une coiffe triangulaire. L. Badre suppose que les figurines à coiffe ronde sont des figurines féminines et que celles à coiffe triangulaire sont masculines ⁶⁹. Deux paires formant des couples ont été retrouvées dans des cruchettes.

Ces figurines sont identiques à celles du groupe palestinien défini par O. Negbi. Des parallèles sont attestés à Hazor, Gezer, Beth Shean, Megiddo ou Tell el-Ajjul ⁷⁰. Des figurines similaires en argent ou en bronze ont été découvertes dans le temple du Bronze récent de Kamid el-Loz. Elles n'étaient toutefois pas associées à de la céramique *White Shaved Ware* ⁷¹. La fonction des figurines de bronze, parfois par paires, reste à éclaircir. Elles ont été interprétées comme des *ex-voto* à la fertilité ⁷². L'utilisation de cruchettes *White Shaved Ware* comme *ex-voto* a des parallèles à Chypre, dans le *stratum III* du sanctuaire d'Athienou ⁷³.

Tell Arqa

Le site d'Arqa se trouve au sud de la plaine du Akkar, au débouché de la trouée de Homs, au pied des collines où commence le piémont nord-ouest du Mont Liban. D'après les recherches d'H. Charaf, onze

61. VANSTEENHUYSE 2008, p. 110 ; VANSTEENHUYSE 2010, p. 100.

62. Ces productions ont été identifiées par K. Nys et feront l'objet d'une publication à venir par K. Nys et le présent auteur.

63. BUHL 1983, p. 35, n° 143, 144, 145, pl. IX. Les fragments n° 141 et 142 sont, d'après leur description, des productions locales.

64. BUHL 1983, p. 110.

65. PÉZARD 1931, p. 46, pl. XXVII, fig. 2 : 8.

66. PÉZARD 1931, pl. XXXVIII, fig. 3c.

67. Communication personnelle de B. Vitale (VITALE à paraître, p. 18).

68. BADRE 2006, p. 71.

69. BADRE 2006, p. 74.

70. NEGBI 1976, p. 97.

71. BARTHEL & METZGER 1993, taf. 24-29.

72. BADRE 2006, p. 77.

73. DOTHAN & BEN-TOR 1983, p. 41-43.

exemplaires ont été découverts ; tous viennent de contextes domestiques. Un cruchon à l'anse collée à la barbotine a été mis au jour dans un *locus* de la fin du niveau 11 (Bronze récent II)⁷⁴. La quantité réduite de céramique *White Shaved* à Tell Arqa contraste avec son abondance sur le site voisin de Tell Kazel. Les circonstances historiques peuvent en partie expliquer ce phénomène : la ville d'Irqa (Tell Arqa) est dévastée lors de la 16^e ou de la 17^e campagne asiatique de Thoutmôsis III (année 42 de son règne)⁷⁵. Un gouverneur égyptien responsable de la province de l'Amurru est alors établi à Tell Kazel, qui devient le principal centre de pouvoir de la plaine du Akkar, au détriment de Tell Arqa. La baisse des importations chypriotes à Tell Arqa, et son augmentation à Tell Kazel, reflète cette situation.

Byblos

Un cruchon *White Shaved* a été mis au jour lors des fouilles du Temple aux Obélisques, menées par M. Dunand⁷⁶. Quatorze autres étaient concentrés dans la tombe du Bronze récent II dégagée aux abords de la pente nord de l'acropole du site. Selon le fouilleur : « la surface s'orne de longues et larges traces de spatule »⁷⁷. Cette description permet de les identifier comme appartenant à la fabrique *White Shaved Ware*.

Les fouilles de la Nécropole K ont livré au moins treize cruchons complets ou presque complets. Dix étaient localisés dans la pièce K1, trois dans la pièce K2 et un dans la pièce K11. D'après le fouilleur, la pièce K1 a été utilisée comme dépôt pour repousser le matériel funéraire venant d'inhumations antérieures⁷⁸. De nombreux autres tessons *White Shaved* ont été découverts, l'équivalent d'au moins trois douzaines de cruchons selon J.-F. Salles⁷⁹.

Beyrouth et sa région (Beyrouth 003, Kharji et Nahr el-Kalb)

L'âge du Bronze à Beyrouth est encore peu connu. En 1954, dans le centre-ville, la construction de l'immeuble Byblos a permis de mettre au jour quatre tombes qui étaient creusées dans le rocher. Seul un cruchon *White Shaved*, appartenant à la tombe T1, a été publié. Cependant, deux autres parties supérieures de cruchons ainsi qu'une dizaine de fragments sont conservés au Musée national de Beyrouth⁸⁰. Ce matériel appartient aux tombes T1 et T2. L'assemblage funéraire de la tombe T1 était constitué aussi bien de céramique du Bronze moyen que de céramique du Bronze récent, suggérant plusieurs phases d'utilisation de la sépulture⁸¹. La chambre T2 a été utilisée au Bronze récent II, elle contenait de la céramique *White Slip II* ainsi que des vases à étrier mycéniens.

À partir de 1993, les fouilles menées dans le centre-ville ont permis d'exhumer de nouveaux vestiges du Bronze récent dans le chantier Bey 003, situé au centre du tell de l'ancienne Beyrouth. Un cruchon à anse brisée est signalé dans la « *Rock Cut Chamber* », dont le matériel est daté du Bronze récent II⁸².

À 12 km au nord de Beyrouth, la grotte funéraire du Nahr el-Kalb a livré deux cruchons presque complets et deux fragments de fonds *White Shaved*. Le matériel est seulement connu par un rapport succinct publié en 1956. La grotte semble avoir été utilisée pendant tout le Bronze récent⁸³.

74. CHARAF 2008, p. 137, fig. 18-19.

75. THALMANN 2006, p. 223. Le fouilleur attribue à Thoutmôsis III la destruction du niveau 12B2 du site.

76. DUNAND 1950, Atlas, pl. CXLI n° 13436.

77. DUNAND 1956, p. 85, n° 39.

78. SALLES 1980, p. 14.

79. SALLES 1980, p. 24, table de distribution.

80. Seul le cruchon n° 43335 du Musée national de Beyrouth a été publié dans SAIDAH 1993, p. 182-183 et pl. 29 : 1.

81. SAIDAH 1993, p. 206. R. Saidah évoque la possibilité que le matériel ait pu être mélangé lors de son stockage au Musée national de Beyrouth entre 1954 et 1969.

82. BADRE 1997, p. 60, fig. 29 : 6. « The imported pottery allows us to infer a general date of the LH IIIA/B for the Rock-Cut Chamber, which corresponds to the LB II date inferred from the local pottery. »

83. MACKAY & KENNEDY 1956.

Kamid el-Loz et Ta'alabaya

Cette fabrique reste rare dans la Békaa. Un cruchon à panse fusiforme a été mis au jour sur le site, lors de la campagne de 1964⁸⁴. Il a été répertorié comme *White Shaved* par P. Åström⁸⁵. En 1967, des sondages réalisés par le Service des Antiquités du Liban à Ta'alabaya ont mis au jour des structures du Bronze récent auxquelles étaient associés des fragments de cette céramique⁸⁶.

Sidon-Dakerman, Sidon-College Site et Qrayé

Le matériel archéologique de la nécropole de Sidon-*Dakerman* nous est connu grâce aux travaux de R. Saidah, publiés à titre posthume en 2004⁸⁷. Ce dernier a identifié cinq cruchons *White Shaved*, actuellement conservés au Musée national de Beyrouth. L'un appartient au matériel funéraire de la tombe n° 5. Ce cruchon était associé à deux bols locaux ainsi qu'à une jarre cananéenne⁸⁸. Un cruchon miniature a été découvert dans la tombe n° 12⁸⁹. Il a été trouvé avec un bol *Base-Ring II*, deux bols locaux et une lampe à bec pincé. Un troisième cruchon a été mis au jour dans la tombe n° 22, avec une gourde mycénienne et une coupe carénée locale⁹⁰. Le quatrième vient de la tombe n° 7. Cette tombe, qui paraît plus riche que les précédentes, contenait également une cruche *Base-Ring II*, une cruche qui pourrait être *Plain White*, un poignard en bronze et une boîte à fard en ivoire⁹¹. Un dernier exemplaire vient de la tombe n° 14, qui contenait en outre un bol *Base-Ring II*, un bol local et un amphorisque⁹².

En 2002, les fouilles menées par Cl. Doumet-Serhal à l'emplacement de l'ancien collège mariste (« College Site ») ont livré les vestiges d'un vaste bâtiment, dont il ne subsiste qu'une pièce enterrée. La pièce est de forme carrée (5,8 x 4,8 m) et se situe à environ 3,70 m sous le niveau d'occupation associé. Elle a été identifiée comme une *cella* par comparaison avec la *cella* enterrée du Temple V d'Alalakh⁹³. Le matériel mis au jour, ainsi que les analyses au ¹⁴C, suggèrent une période d'occupation principale au XIII^e s. av. J.-C. Au moins un fragment de fabrique *White Shaved* a été découvert dans cette *cella* du Bronze récent⁹⁴.

Qrayé

Le village de Qrayé est situé à 8 km au sud-est de Sidon. Une tombe y a été fouillée par P. E. Guigues, dans les années 1930. Elle renfermait les corps de plusieurs individus. Le matériel comprenait des céramiques du Bronze moyen II, du Bronze récent I et du Bronze récent II, indiquant plusieurs phases d'utilisations. Cette tombe a livré « trois pichets fuselés à fond pointu et bec pincé ». Ils ont été réalisés en « terre claire »⁹⁵. La description, bien que succincte, suggère qu'il pourrait s'agir de cruchons *White Shaved*. Parmi le matériel de cette tombe se trouvaient aussi un bol *White Slip II* tardif et deux imitations locales de céramique *White Slip Ware*.

Sarepta

Le site de Sarepta se trouve à 13 km au sud de Sidon. Une tombe y a été dégagée en 1929 par D. Baramki. Parmi les sept cruchons mentionnés dans le rapport de fouilles, trois sont décrits avec une

84. HACHMANN & KUSCHKE 1966, p. 58, abb. 24 : 2.

85. ÅSTRÖM 1972a, p. 745-746.

86. SAIDAH 2004, p. 117.

87. SAIDAH 2004, texte revu par M. Yon.

88. SAIDAH 2004, p. 24, n° 21.

89. SAIDAH 2004, p. 30, n° 59 et fig. 26.

90. SAIDAH 2004, p. 36, n° 112, fig. 41.

91. SAIDAH 2004, p. 26, n° 29.

92. SAIDAH 2004, p. 31, n° 70.

93. DOUMET-SERHAL 2004, p. 77 ; DOUMET-SERHAL & WILLIAMS 2011.

94. DOUMET-SERHAL 2002, pl. 8 : 2 ; KARAGEORGHIS 2011, p. 382.

95. GUIGUES 1939, p. 55, pl. IXa.

panse raclée, caractéristique typique des *White Shaved* chypriotes ⁹⁶.

Entre 1969 et 1974, de nouvelles recherches ont été menées sur le tell sous la direction de J. Pritchard, de l'Université de Pennsylvanie. W. P. Anderson évoque seize fragments de céramique *White Shaved* « similaires aux types chypriotes » ⁹⁷. Ils sont répartis dans les *strata* J-H (quatorze exemplaires, Bronze récent IIA) à G2 (deux exemplaires, Bronze récent IIB) ⁹⁸. Les vestiges découverts dans le *stratum* J témoignent d'une occupation domestique ⁹⁹. Les types de structures du *substratum* G2 suggèrent quant à eux une fonction résidentielle ou publique ¹⁰⁰.

Tyr

En 1973, P. Maynor Bikai a réalisé un sondage de 150 m² en bord de mer, au nord de la route moderne qui sépare l'église croisée du cimetière moderne. Trente-trois fragments *White Shaved* ont alors été mis au jour, mais seuls deux cruchons ont été publiés ¹⁰¹. Dans ce sondage, cette fabrique apparaît au *stratum* XVII (Bronze récent I), où elle constitue 0,58 % des tessons diagnostiques du corpus. Elle atteint son *floruit* au *stratum* XVI (Bronze récent IIA), dans lequel elle représente 1,78 % des tessons diagnostiques ¹⁰². Malheureusement, peu de vestiges architecturaux ont été découverts dans le *stratum* XVI et ils restent délicats à interpréter : quelques murs, dont certains appartenant à des pièces apparemment fermées, sont attestés. La zone 1, située au sud-est du chantier, a livré un bassin plâtré et une table en pierre taillée qui indiquent une activité artisanale ¹⁰³. La céramique *White Shaved* diminue au *stratum* XV (0,72 % des tessons diagnostiques du *stratum*) et n'est plus que sporadique à partir du *stratum* XIV (début du Fer I).

TYPLOGIE DES VASES *WHITE SHAVED* AU LEVANT NORD

À l'exception des exemplaires que nous mentionnerons par la suite, les vases *White Shaved* découverts au Levant Nord appartiennent au type Ia tel que l'a défini P. Åström ¹⁰⁴. Les cruchons de ce type ont une ouverture pincée, un col court de forme cylindrique, conique ou concave, une panse fusiforme plus ou moins renflée et un fond pointu (**pl. 2a-e** ; **pl. 3b-e**). Ils sont dotés d'une anse verticale attachée sur l'ouverture et sur l'épaule. Ces cruchons ont une taille qui varie entre 15 et 19 cm de hauteur pour un diamètre de panse allant de 6 à 8 cm.

Six cruchons de type Ia, mais de taille réduite, ont été découverts à Tell Kazel ¹⁰⁵. Un autre exemplaire miniature a été mis au jour dans la nécropole de Dakerman ¹⁰⁶. Ce dernier, conservé au Musée national de Beyrouth, ne mesure que 12,5 cm de hauteur pour un diamètre de panse de 5,4 cm (**pl. 3f**). Les vases funéraires et rituels ne répondaient pas aux mêmes exigences d'usage que ceux utilisés en contexte domestique, d'où la présence récurrente de vases miniatures. Des découvertes semblables ont été faites à Chypre, dans le sanctuaire d'Athienou ¹⁰⁷.

96. BARAMKI 1958, p. 140, n° 50-52.

97. ANDERSON 1988, p. 265.

98. W. A. Anderson propose pour les *strata* J-H une datation de c. 1425/1400-1320/1290 av. J.-C. et pour le niveau G une date de c. 1320/1290-1200/1190 av. J.-C. Le *substratum* G2 suit directement le niveau H. Voir ANDERSON 1988, p. 422-423 pour la chronologie du site.

99. ANDERSON 1988, p. 67-70.

100. ANDERSON 1988, p. 82.

101. BIKAI 1978, p. 43, « *juglet 4* », pl. XLVII : 1, pl. XLIX : 17. Bien que les dessins reproduits sur les planches ne montrent pas de traces de raclage, l'auteur identifie bien ces fragments comme importés et les différencie des cruchons locaux : « This type could have been placed with the imported wares but was placed with the juglets to show (see Table 9) that it is the predominant juglet type in Strata XVII to XV. »

102. BIKAI 1978, table 9, « *juglet 4* ».

103. BIKAI 1978, p. 7.

104. ÅSTRÖM 1972b, p. 222.

105. VITALE à paraître, p. 17.

106. SAIDAH 2004, p. 30, n° 59, fig. 26 (tombe n° 12).

107. DOTAN & BEN-TOR 1983, p. 66-67, fig. 25.

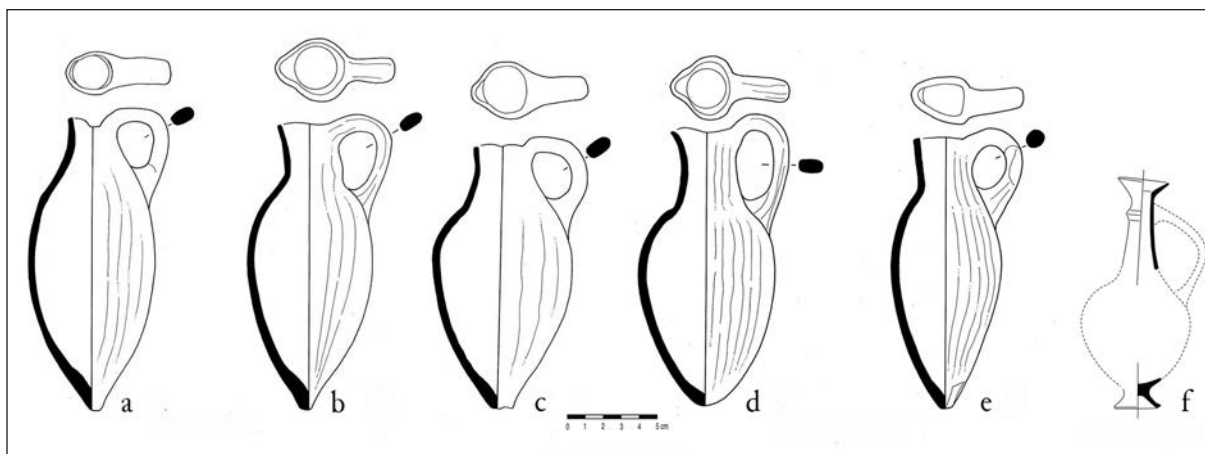


Planche 2. Cruchons *White Shaved* de type Ia, site archéologique d'Ougarit, musée du Louvre : **a.** 83 AO 921 ; **b.** 83 AO 925 ; **c.** 83 AO 926 ; **d.** 83 AO 853 ; **e.** 83 AO 910 ; **f.** Cruchette *White Shaved* en forme de *bilbil*, Sarepta (d'après ANDERSON 1988, p. 596, pl. 22.24) © C. Florimont / musée du Louvre (a-e) ; Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie (f)

Une cruchette à ouverture pincée, col étroit, anse verticale fixée de l'ouverture à l'épaule, panse ovoïde et fond aplati, appartenant au type Ib de P. Åström¹⁰⁸, est attestée à Sarepta¹⁰⁹. Cette forme est aussi signalée à Tell Kazel. Cependant, l'absence de traces de raclage sur les cruchettes publiées suggère plutôt une appartenance à la production *Plain White*¹¹⁰. Un autre exemplaire douteux pourrait avoir été découvert à Minet el-Beida¹¹¹. Deux vases rares, l'un découvert à Sarepta (**pl. 2f**) et l'autre à Tell Kazel¹¹², ont la forme des cruchettes *bilbils* habituellement réalisées dans la fabrique *Base-Ring*. Anderson n'identifie pas l'exemplaire de Sarepta, qu'il classe par défaut en *White Slip*, malgré la présence de traces de raclage¹¹³. L'imitation de productions *Base-Ring*, en fabrique *White Shaved*, a des parallèles à Enkomi¹¹⁴.

Les marques incisées sur la céramique White Shaved Ware

Les marques sont peu communes sur la céramique *White Shaved*. Les seuls sites où elles ont été identifiées sont Ougarit et Tell Kazel. Il s'agit essentiellement de marques incisées, qui sont récapitulées ici (**tabl. 1**).

Le premier cruchon d'Ougarit est conservé au musée du Louvre, son contexte de découverte est inconnu. Il porte sur l'anse une marque en forme de flèche, semblable au signe 27 du répertoire Chypro-minoen¹¹⁵. Une marque semblable a été découverte sur la partie supérieure d'une anse de cruchette de Tell Kazel. Cette marque n'est pas réservée à la céramique chypriote ni à la fabrique *White Shaved* ; un

108. ÅSTRÖM 1972 b, p. 224.

109. ANDERSON 1988, p. 265. L'auteur évoque la présence d'une base plate qui porte les marques de raclages caractéristiques de la *White Shaved*.

110. BADRE 2006, p. 70, fig. 6 : 10-14.

111. SCHAEFFER 1949, p. 154, fig. 59 : 26. Le dessin de la planche ne présente pas de raclage. Cependant, d'après le fouilleur, ce cruchon est « semblable à 27 », un authentique *White Shaved*.

112. VITALE à paraître, p. 18.

113. ANDERSON 1988, p. 264, pl. 22 : 24. Les descriptions de l'auteur de : « trimmed with a knife » (p. 264) et « neck vertically shaved » (p. 596, n° 24) identifient cette cruchette comme *White Shaved* et non pas *White Slip*.

114. LAGARCE & LAGARCE 1985, p. 66, n° 15. Il s'agit ici d'une imitation de *bilbil Base-Ring II*, également en fabrique *White Shaved*.

115. STEELE 2013, table 2.



Planche 3. Cruchons *White Shaved* de type Ia, site archéologique d'Ougarit, musée du Louvre : **a.** 80 AO 549 ; **b.** 83 AO 848 ; **c.** 83 AO 853 ; **d.** RS 8424 ; **e.** 83 AO 925 ; **f.** Cruchon miniature, nécropole de Sidon-Dakerman, Musée national de Beyrouth © S. Vilain (a-e), S. Vilain, ministère de la Culture/DGA, Musée national de Beyrouth (f)

autre exemple a été relevé sur l'anse d'une jarre à étrier mycénienne ¹¹⁶.

Le second cruchon découvert à Ougarit porte une marque cruciforme apparentée au signe 5 du répertoire Chypro-minoen ¹¹⁷. À Ougarit, ce signe est également attesté sur une jarre piriforme égéenne ¹¹⁸.

Le second cruchon de Tell Kazel porte un X incisé sur la panse du vase. Il s'agit de la seule marque relevée à cet endroit, toutes les autres sont localisées sur la partie supérieure de l'anse des vases.

Des marques simples faites avant cuisson sont déjà présentes à Chypre sur des vases du Chypriote ancien et du Chypriote moyen. Cependant, on constate l'émergence de signes plus complexes à partir du Chypriote récent I, qui marque l'apparition de l'écriture sur l'île. L'interprétation de ces marques relève encore de l'hypothèse : elles pourraient identifier un potier, un atelier, un marchand, un propriétaire, la qualité ou la quantité du contenu, le prix, le lot, le point d'origine ou tout autre information.

D'après B. Vitale, les marques relevées sur les cruchons de Tell Kazel pourraient avoir été incisées après cuisson ¹¹⁹. Ces marques pourraient avoir été appliquées à leur arrivée à destination, pour indiquer un usage spécifique. On peut également envisager la possibilité qu'elles soient connectées au processus de transit ou d'échange ¹²⁰.

116. HIRSCHFELD 2000, p. 188, n° 121b et p. 191, table 1.





117. STEELE 2013, table 2.

118. HIRSCHFELD 2002, table 1.

119. VITALE à paraître, p. 18.

120. HIRSCHFELD 2000, p. 183-184.

Tableau 1.

Marque	Site	N° inv.	Localisation des marques	Contexte	Référence
	Ougarit	Sans n°	Partie supérieure de l'anse	Inconnu	Musée du Louvre
	Ougarit	RS 27.302	Partie supérieure de l'anse	Tr. 441 West. Palais Sud ? Sud Acropole ?	HIRSHFELD 2000, table 2
	Tell Kazel	TK87 Z19 SW606.50	Partie supérieure de l'anse	Area II, niveau 4, carré Z19 SW, couche de galets	YON & CAUBET 1990, p. 101, n° 53
	Tell Kazel	Sans n°	Panse	Area IV, sol inférieur du niveau 6	BADRE & GUBEL 1999-2000, p. 164, fig. 24 ; BADRE 2006, p. 70, fig. 6:15

Répertoire des marques relevées sur la céramique *White Shaved Ware*

LA CHRONOLOGIE DE LA CÉRAMIQUE *WHITE SHAVED WARE* AU LEVANT NORD

La céramique *White Shaved Ware* parvient au Levant Nord dès le Bronze récent I, comme le montrent les découvertes du *stratum* XVII de Tyr. À Tell Atchana, les fragments mis au jour appartiennent au niveau IV du site, en usage pendant la seconde partie du Bronze récent I et la première moitié du Bronze récent II. C'est au début du Bronze récent II que la céramique *White Shaved Ware* se diffuse le plus largement dans la région, comme le souligne l'abondance des découvertes du niveau 6 du Chantier IV de Tell Kazel. Les vases mis au jour dans les sépultures de Sidon-*Dakerman* appartiennent à la même période. À Sarepta, c'est au niveau J, attribué du Bronze récent IIA, que la *White Shaved Ware* est le mieux représentée. L'augmentation de cette production est également constatée dans le *stratum* XVI de Tyr. Les exemplaires de Tell Tweini (phase VIII B, niveau A-C) et de Tell Arqa (niveau 11) sont attribués au Bronze récent II, sans que l'on puisse en affiner la chronologie.

En revanche, durant la seconde partie du Bronze récent II, on observe une diminution de la céramique *White Shaved Ware* sur le site de Tell Kazel. Alors que le nombre de cruchons s'élève à quatre-vingt-trois dans la phase 6 du Temple du Chantier IV, ils ne sont que douze au niveau 5¹²¹. Cette baisse des importations à la fin du Bronze récent est aussi perceptible dans le *stratum* XV de Tyr¹²² et le *substratum* G2 de Sarepta¹²³.

Bien que nombreuses, les découvertes d'Ougarit doivent être considérées avec précaution lorsque l'on évoque les questions chronologiques. La longue période d'utilisation des tombes mises au jour par Cl. F.-A. Schaeffer ne permet pas de déterminer avec exactitude l'apparition de cette fabrique sur le site. La tombe LIII a été utilisée du Bronze moyen II au XIV^e s. av. J.-C.¹²⁴, mais les cruchons qui y ont

121. VITALE à paraître, p. 18.

122. BIKAI 1978, table 9, « *juglet 4* ».

123. ANDERSON 1988, table 18.

124. MARCHEGAY 1999, t. II, tombe n° 4.

été découverts viennent de la couche supérieure et appartiennent vraisemblablement à sa phase la plus récente¹²⁵. Le « caveau XIII » a été construit durant la seconde moitié du xv^e s. av. J.-C. et a été utilisé au moins jusqu'à la première moitié du xiv^e s. av. J.-C.¹²⁶ Le cruchon découvert dans la partie supérieure de l'ossuaire de la tombe LXXV et celui de la chambre funéraire appartiennent à la dernière période d'utilisation de la tombe, aux xv^e et xiv^e s. av. J.-C.¹²⁷ La tombe XXXIII a été construite au Bronze récent II et utilisée pendant toute cette période¹²⁸.

Ces difficultés de datation ne nous permettent pas d'affiner la chronologie de la céramique *White Shaved Ware* à Ougarit. Nous pouvons toutefois constater que cette fabrique reste attestée sur le site jusqu'à l'extrême fin du Bronze récent. Le contenu des Grandes Tombes II, VII et LXXVIII est daté du xiii^e s. av. J.-C. par le fouilleur¹²⁹. Les cruchons du secteur Centre de la Ville viennent tous du dernier état d'occupation du site¹³⁰. La *White Shaved* est toujours présente au début du xii^e s. av. J.-C., dans l'unité d'habitation dégagée au sud du Temple aux rhytons. Le fait que les dernières phases du site aient été explorées sur une grande étendue pourrait expliquer le nombre de ces attestations tardives. Cependant, il n'est pas exclu que ce phénomène soit une particularité d'Ougarit : les cruchons *White Shaved* découverts en contextes domestiques montrent que ces vases étaient bien intégrés à la vie quotidienne des habitants. Ils ont pu continuer à être importés sur le site alors même que la production déclinait. À Ras Ibn Hani, la découverte d'un cruchon *White Shaved* dans un contexte de la seconde moitié du xiii^e s. av. J.-C. appuie cette hypothèse.

Les données préliminaires que nous avons rassemblées pour le Levant Nord sont cohérentes avec les résultats obtenus par B. M. Gittlen au Levant Sud. Ainsi, la céramique *White Shaved* est présente dès le Bronze récent I à Tell el-Ajjul (Palais IIIa), Hazor (citerne 7021), Lachish (tombe 1555) ou Megiddo (tombe 3005)¹³¹. B. M. Gittlen note une diminution de la *White Shaved Ware* dans les contextes du Bronze récent IIB, diminution similaire à celle que nous avons observée à Tell Kazel, Sarepta et Tyr. En revanche, ce phénomène le pousse à émettre l'hypothèse que cette céramique avait cessé d'être importée au Levant Sud à la fin du Bronze récent IIA¹³².

En effet, dans la chronologie des productions chypriotes qu'il propose, P. Åström conclut que la céramique *White Shaved Ware* s'est essentiellement développée jusqu'au Chypriote récent IIB, avec seulement des apparitions sporadiques après cette période¹³³. Cependant, à Chypre, les difficultés de datation du *stratum* III d'Athienou, qui a livré des centaines de cruchons *White Shaved*, ont altéré la bonne compréhension du développement de cette fabrique¹³⁴. L'absence de céramique du Mycénien IIIA, ainsi

125. La couche supérieure de la tombe LIII contenait aussi de la *Red Lustrous Wheel-made Ware, Base-Ring I, Base-Ring II* et de la céramique mycénienne (certainement du Mycénien IIIA : 2 d'après le dessin publié dans SCHAEFFER 1938, fig. 12).

126. Voir MARCHÉGAY 1999, t. II, tombe n° 51, p. 111.

127. MARCHÉGAY 1999, p. 2, tombe n° 22 : située dans la Ville Basse Est, cette tombe a été utilisée du xvii^e au xiv^e s. av. J.-C.

128. MARCHÉGAY 1999, t. II, tombe n° 18.

129. La Grande Tombe II a été utilisée au xiii^e s. av. J.-C. (MARCHÉGAY 1999, t. II, tombe n° 139). La Grande Tombe VII a été utilisée à la même période (*ibid.*, tombe n° 1), de même que la tombe LXXVIII, installée sous une habitation du dernier état de la Ville Basse Ouest (*ibid.*, p. 213).

130. YON, LOMBARD & RENISIO 1987, p. 116-117. D'après le fouilleur, ce secteur reflète la manière dont vivaient les Ougaritains à la fin du xiii^e s. av. J.-C., dans un quartier « moyen ». Les deux tombes mises au jour dans ce secteur, 1246 et 1068, ont été pillées et ne sont par conséquent pas pertinentes pour la chronologie.

131. La céramique chypriote au Levant Sud a été étudiée dès 1977 par B. M. Gittlen (GITTLEN 1977, p. 348, 353). Tout comme au Levant Nord, c'est au Bronze récent IIA, que la céramique *White Shaved* est le mieux attestée au Levant Sud. Elle est signalée sur onze sites qui réunissent 61 % de la céramique *White Shaved* du corpus de B. M. Gittlen.

132. GITTLEN 1977, p. 353.

133. La concordance entre le Chypriote récent IIC et le Bronze récent IIB est désormais acceptée par la plupart des spécialistes (pour la synchronisation des chronologies relatives chypriote et levantine, se reporter à CREWE 2007, table 1.2.).

134. L'un des principaux obstacles à la compréhension fine de la chronologie du développement de la céramique *White Shaved* naît des problèmes stratigraphiques qui entourent le site archéologique chypriote d'Athienou, certainement un des centres de production de cette fabrique. Le *stratum* III a livré des types céramiques produits dès le Chypriote récent I. Cependant, il est probable que cette céramique ancienne a été conservée de la phase IV (DOTHAN & BEN-TOR 1983, p. 139). On peut également signaler que la présence de *Base-Ring I* ne signifie pas forcément que le *stratum* III a été utilisé dès le Chypriote

que la concentration de productions de la fin du Chypriote récent II, semblent indiquer que le *stratum* III a été utilisé principalement au Chypriote récent IIB-C. Cependant, son utilisation a pu se prolonger pendant le Chypriote récent IIIA, d'après la présence de vases *White Painted Wheel-made III*¹³⁵. Des découvertes issues des niveaux du Chypriote récent IIC et IIC/IIIA à Kalavassos-Ayios Dimitrios¹³⁶ et Maa-Palaeokastr¹³⁷ confirment cette longévité. Ainsi, il n'est pas surprenant de découvrir de la céramique *White Shaved* dans des contextes de la fin du Bronze récent au Levant Nord. Il est également possible d'envisager que la demande ougaritaine ait pu contribuer à maintenir au moins en partie la production de cette céramique, confirmant les liens particuliers établis entre Ougarit et l'est de Chypre¹³⁸.

Hors de l'île de Chypre, la distribution des productions *White Shaved Ware* reste cantonnée à la côte levantine : elles sont rares en Anatolie — seul un fragment de panse avec un départ d'anse venant de Troie est signalé par E. Kozal¹³⁹ — ainsi qu'en Égypte¹⁴⁰. Ce constat appuie l'hypothèse d'O. Tufnell¹⁴¹, aussi soutenue par B. M. Gittlen¹⁴², selon laquelle les cruchons *White Shaved Ware* avaient été spécifiquement élaborés pour correspondre aux goûts et aux attentes d'une clientèle levantine.

LA FONCTION DES PRODUCTIONS *WHITE SHAVED WARE* DÉCOUVERTES AU LEVANT NORD

Outre les questions chronologiques, le corpus de céramique *White Shaved* découvert au Levant Nord pose le problème de la fonction de ces vases. Dès 1958, O. Tufnell suggère que les productions *White Shaved* contenaient une substance réservée à l'exportation et prisée au Levant¹⁴³. Lors de son étude sur le Levant Sud, B. M. Gittlen relève que 76 % des vases qu'il répertorie appartiennent au contexte funéraire. Partant de ce constat, il émet l'hypothèse que ces cruchons devaient contenir une substance similaire à celle des cruchettes levantines dont elles copiaient la forme. Elles auraient alors été envoyées vides au Levant et seraient revenues chargées de cette substance à Chypre¹⁴⁴. Bien que cette dernière théorie ait désormais été abandonnée, il subsiste l'idée que les cruchons *White Shaved* étaient utilisés pour transporter une substance liée au contexte funéraire¹⁴⁵.

Comme nous l'avons vu en examinant la distribution des productions chypriotes au Levant Nord, les cruchons *White Shaved* sont effectivement bien représentés en contexte funéraire. Ils sont associés à tous les types de sépultures, leur présence ne dépend pas du statut social du défunt : ils sont attestés dans les tombes riches ou modestes des quartiers d'habitations de Ras Shamra (Grandes Tombes architecturées, sépultures plus modestes du Centre de la Ville ou de la Ville Basse) et de Minet el-Beida (Grande Tombe VI), dans la Nécropole K de Byblos, à Beyrouth (Bey 003, Kharji) ou dans la nécropole de Sidon-*Dakerman* ou dans sa région, à Qrayé.

récent I, comme l'ont démontré les travaux de S. Vaughan (VAUGHAN 1991, p. 124, table 12.2). Par ailleurs, ce *stratum* ne présente de preuve de travail du métal et de culte qu'à partir du XIV^e s. av. J.-C. (CREWE 2007, p. 58).

135. WEBB 1999, p. 28.

136. RUSSELL 1989, p. 10.

137. KARAGEORGHIS & DEMAS 1988, p. 234, 244, 248-249.

138. Des liens privilégiés entre Ougarit et l'est de Chypre semblent avoir été établis dès le Bronze moyen II (VILAIN 2015). L'éventualité d'une prolongation de la production de cruchons *White Shaved Ware* pour répondre à la demande ougaritaine reste pour le moment du domaine de l'hypothèse. Cette dernière ne pourrait être vérifiée que par la reprise des fouilles des derniers niveaux du site.

139. KOZAL 2006, p. II, p. 54, n° 155.

140. Cette fabrique n'est pas répertoriée dans le catalogue de céramique chypriote d'Égypte de MERRILLEES 1968 et n'est pas signalée à Tell el-Dab'a (MAGUIRE 1995, HEIN 2009). Cependant, elle a été identifiée à 'Ezbet Helmi (communication personnelle d'I. Hein, 20 novembre 2015).

141. TUFNELL 1958, p. 200 : O. Tufnell a supposé que les potiers chypriotes avaient créé les cruchettes *White Shaved*, spécialement pour l'exportation, en copiant une forme palestinienne.

142. GITTLEN 1977, p. 355 : l'auteur considère que si cette production avait été réalisée sans *stimuli* extérieurs, le répertoire des formes aurait probablement été plus important et elle aurait été plus largement distribuée dans l'île. L'arrivée tardive de cette céramique serait due au laps de temps nécessaire pour répondre au marché palestinien.

143. TUFNELL 1958, p. 200.

144. GITTLEN 1977, p. 355-356.

145. CREWE 2007, p. 39 : « The ware most probably served as commodity containers, both exported and used in mortuary rituals. »

Cependant, l'hypothèse de l'importation d'une substance réservée au rituel funéraire est contredite par les données que nous avons réunies. Au Levant Nord, les cruchons *White Shaved Ware* semblent avoir eu une fonction domestique. À Ougarit, ils étaient concentrés dans le secteur d'habitation près de la Résidence Nord et dans les maisons du Centre de la Ville. Cette production est aussi présente en contextes domestiques à Tell Arqa et Sarepta. Il est également intéressant de constater que les cruchons *White Shaved* sont parfois présents dans les secteurs d'activités artisanales : l'*Area 2* des nouvelles fouilles de Tell Atchana, le puisard de la pièce XXIX du Palais Nord de Ras Ibn Hani ou encore l'atelier de fritte du *stratum XVI* de Tyr.

Cependant, l'un des aspects les plus intéressants de ces cruchons est leur utilisation comme *ex-voto*. La découverte de l'association de cruchons *White Shaved Ware* et de figurines en bronze dans la cour du niveau 6 du temple de l'*Area IV* de Tell Kazel est un *unicum* dans l'état actuel de la recherche archéologique. La présence de *White Shaved Ware* en contexte culturel est aussi attestée à Byblos, dans le Temple aux Obélisques, ainsi qu'à Sidon-College site, dans la *cella* du Bronze Récent. Comme nous l'avons souligné précédemment, cet usage culturel de la *White Shaved* a des précédents à Chypre, dans le sanctuaire d'Athienou.

Outre cet usage culturel, sur l'île de Chypre, les productions *White Shaved* sont aussi particulièrement bien attestées dans les sépultures¹⁴⁶. À Enkomi, la rareté de la céramique *White Shaved* en contexte domestique a fait supposer à L. Crewe que cette céramique était essentiellement associée avec des pratiques mortuaires ou rituelles¹⁴⁷. À notre sens, il est possible que, pour les Chypriotes, cette production inspirée d'une forme étrangère n'ait pas correspondu à un usage quotidien, usage pour lequel ils avaient déjà leurs productions traditionnelles.

Si les cruchons *White Shaved Ware* ont servi de contenants, il semble peu probable que ce soit pour transporter un liquide, d'après la porosité de la pâte. Leur bec pincé les rendait en outre difficiles à obturer. Ils ont pu plus simplement être utilisés comme puisettes, pour prélever puis verser une petite quantité de liquide, comme le suggère la découverte d'un cruchon *White Shaved* associé à un *pithos* chypriote dans la Grande Tombe II d'Ougarit. Leur petit module ainsi que leur panse fusiforme à fond pointu permettent de les introduire aisément dans d'autres vases, leur bec pincé permet de verser le liquide ainsi puisé. Cet usage justifierait leur découverte en contexte domestique, dans des secteurs d'activités artisanales, mais également leur utilisation en contexte culturel ainsi que dans les rituels funéraires.

CONCLUSION

Les cruchons *White Shaved Ware* tiennent une place à part parmi les productions céramiques de l'île de Chypre. Leur forme, alors inconnue de la tradition chypriote, disparaît avec cette fabrique¹⁴⁸. On peut s'interroger sur l'intérêt qu'avaient les Levantins à importer des vases inspirés de leurs « *dippers juglet* » locales, d'autant plus s'ils ne contenaient aucune substance, ce que nous supposons. La réponse pourrait se trouver dans leur qualité technique — la pâte, légère, est relativement résistante — et leur coût

146. ÅSTRÖM 1972b, p. 222-224 : en dehors d'Enkomi (p. 222), des cruchons *White Shaved* à panse fusiforme (type Ia) ont été découverts en contexte funéraire à Akaki (T. 2.62), Angastina (T. 5.39), Arpera (T. 204 et 214 B), Ayia Paraskevi (T. 6.158-160, 162-165, 271), Dhekalia « Koukoupoudhikia » (T. 2.18), Dekelia « Steno » (T. 1.6, 20, 26, T. 2.29 ; 56, 115), Kaimakli « Evretadhes » (T. IA.35, 45, 46, 71, T. 4.4), Katydhata (T. 83.3), Klavdhia (T. A.25), Kourion « Bamboula » (T. 12, 26, 28), Laxia tou Riou (T. 4), Milia (T. 13.16, 73).

147. ÅSTRÖM 1972b, p. 121 : la céramique *White Shaved* est peu commune en contexte domestique. Au niveau IIA, elle ne constitue que 0,1 % de l'assemblage dans l'*Area III* et 1,3 % de l'*Area I*.

148. L'affinité de la forme des cruchons *White Shaved* avec celle des puisettes levantines (ou *dipper juglets*) a été soulignée par E. Sjöqvist (SJOQVIST 1940, p. 77-78, n. 7-8) puis P. Åström (ÅSTRÖM 1972b, p. 745). Cette forme a certainement été choisie par les potiers chypriotes à cause de la popularité dont elle bénéficiait sur l'ensemble de la côte levantine. Des exemples de ces puisettes à panse fusiformes sont connus dès le Bronze moyen à Ougarit (SCHAEFFER 1949, fig. 105 : 26) et Tell Tweini (HAMEEUW & JANS 2010, ill. 5). Cette forme est aussi présente au Levant Sud (TUFNELL 1958, p. 200 ; AMIRAN 1969, p. 173). Bien que la forme soit inspirée des puisettes levantines, la technique d'insertion de l'anse dans la paroi est typiquement chypriote. En procédant ainsi, les potiers chypriotes ne prenaient pas le risque d'introduire au Levant une production complètement nouvelle.

relativement faible, puisqu'ils étaient produits en série. Il est intéressant de constater que ces cruchons chypriotes, inspirés des puisettes levantines, ont eux-mêmes été imités par les potiers locaux à Ougarit, Tell Kazel et Tell Arqa. La production de céramique *White Shaved* se développe alors que les vases *White Slip* et *Base-Ring*, originaires du nord-ouest de Chypre, commencent à rencontrer un certain succès le long de la côte levantine. Nous voyons dans la *White Shaved* une volonté délibérée de copier un type levantin, peut-être afin de concurrencer les productions du nord-ouest de l'île et de renforcer des liens commerciaux mis à rude épreuve. L'ampleur du rôle joué par la céramique *White Shaved Ware* dans les échanges reste difficile à saisir dans l'état actuel des connaissances. L'amélioration de son identification lors des fouilles archéologiques ainsi que le recensement systématique que nous avons entrepris devraient, dans des recherches futures, éclairer les problématiques liées à la fois à son importation et à son usage.

Tableau 2.

NMI	No d'inv.	Contexte de découverte	Datation suggérée par le contexte	Bibliographie
<i>Palais royal, Palais nord, Palais sud</i>				
1	Sans n°	« Aufschüttungsschicht (1 m 80 – 3 m 80). »	Bronze récent	KUSCHKE 1962, pl. I:10.
1	2002.233/22	Palais nord, sondage 178 (16,62-16,92)	Bronze récent	MALLET 2013, p. 327, n° 9, pl. coul. V.
1	RS 15.511	Palais royal d'Ougarit. Musée national de Damas	Bronze récent	AL-MAQDISSI & MATOIAN 2008, p. 149, n. 78, fig. 24
1	Damas 4898	Entre le palais royal et le palais sud, au point topographique 1476	Inconnue	AL-MAQDISSI & MATOIAN 2008, p. 149, n. 78
<i>Résidence nord et son secteur</i>				
5	A15q T23-24, 39-41	Carré A15q (tombe)	Bronze récent	MONCHAMBERT 2004, p. 259, n° 1521-1525, fig. 108, 111
1	A18n NO 28(RS 25 141)	Carré A18n NO	Bronze récent 3	MONCHAMBERT 2004, p. 259, n° 1526, fig. 108, 111
2	A17n SO 157, 179	Carré A17n SO (<i>locus</i> 2, pile contre la cuve en pierre)	Bronze récent 3	MONCHAMBERT 2004, p. 259, n° 1527, 1528, fig. 109
2	A17n SO 44, 151	Carré A17n SO (<i>locus</i> 2, cuve en pierre)	Bronze récent 3	MONCHAMBERT 2004, p. 259, n° 1529-1530, fig. 109
2	A18n NO 11 (RS 75 138) ; A18n NO 130	Carré A18n NO	Bronze récent 3	MONCHAMBERT 2004, p. 259, n° 1531-1532, fig. 109
2	A18n NE 15 (RS 75 140) ; A18n NO 42 (RS 75 136)	Carré A18n NE	Bronze récent 3	MONCHAMBERT 2004, p. 260, n° 1533-1534, fig. 109, 111
2	A18n SO 18 (RS 75 142) ; A18n SO 26	Carré A18n SO	Bronze récent 3	MONCHAMBERT 2004, p. 260, n° 1535, 1541, fig. 109

6	A18n NO 86 (RS 75 139) ; A18n NO 98 (RS 75 137) ; A18n NO 78 ; A18n NO 85 ; A18n NO 87 (RS 75 135) ; A18n NO 129	Carré A18n NO	Bronze récent 3	MONCHAMBERT 2004, p. 260, n° 1536-1540, 1542, fig. 109, 111
2	A16o SO 77 ; A16o SO 116	Carré A16o SO (<i>locus</i> 2, puisard)	Bronze récent 3 final	MONCHAMBERT 2004, p. 260, n° 1543-1544
2	rst 75/516 ; rst 75/569	Carré A141 SO	Bronze récent 2-3	MONCHAMBERT 2004, p. 260, n° 1545, 1550
1	rst 75/167	Carré A141 SE (5 ^e levée)	Bronze récent 2-3	MONCHAMBERT 2004, p. 260, n° 1546
1	rst 75/10082	Carré A6d SE	Fin du Bronze récent 2 - Bronze récent 3	MONCHAMBERT 2004, p. 260, n° 1547
1	rst 75/10821	Carré A6d O (rue (secteur ouest))	Fin du Bronze récent 2 - Bronze récent 3	MONCHAMBERT 2004, p. 260, n° 1548
1	rst 75/1069	Carré A141 (alignement NO/SE)	Bronze récent 2-3	MONCHAMBERT 2004, p. 260, n° 1549
6	Sans no	Tombe A6d	Bronze récent	MONCHAMBERT 2004, p. 315
<i>Centre de la Ville</i>				
2	88.5257a + 88.5257b	Centre de la Ville, maison d'habitation au sud du « Temple aux rhytons », pièce 178 ou 185	Bronze récent 3	MALLET & MATOIAN 2001, p. 140
1	90.5029	Centre de la Ville, maison d'habitation au sud du « Temple aux rhytons », pièce 110	Bronze récent 3	MALLET & MATOIAN 2001, p. 141
1	90.5127	Centre de la Ville, maison d'habitation au sud du « Temple aux rhytons », pièce 168	Bronze récent 3	MALLET & MATOIAN 2001, p. 142, fig. 15
2	90.5209, 90.5353	Centre de la Ville, maison d'habitation au sud du « Temple aux rhytons », pièce 168, T. 203	Bronze récent 3	MALLET & MATOIAN 2001, p. 143, 145, fig. 15
1	90.5390	Centre de la Ville, maison d'habitation au sud du Temple aux rhytons », pièce 185	Bronze récent 3	MALLET & MATOIAN 2001, p. 146
1	Sans n°	Centre de la Ville, maison d'habitation au sud du Temple aux rhytons, puits 205	Bronze récent 3	MALLET & MATOIAN 2001, p. 94
1	Sans n°	Centre de la Ville, maison d'habitation au sud du Temple aux rhytons : « dans les décombres au-dessus du sol 213 dans 110 nord (au nord de l'espace 215) - Entre 19,54 m et 20,54 m, à l'ouest et au nord de l'escalier 193 »	Bronze récent 3	MALLET & MATOIAN 2001, p. 94
1	Sans n°	Centre de la Ville, maison d'habitation au sud du Temple aux rhytons, pièce 106, « décombres »	Bronze récent 3	MALLET & MATOIAN 2001, p. 96.

1	Sans n°	Centre de la Ville, tombe 1068 (T. 401)	XIV ^e -XIII ^e s. av. J.-C.	SALLES 1987, p. 173
3	81-3288, 3289, 3290	Centre de la ville, maison à l'est de la cour 1051 et de la rue 1208, pièce 1242	XIII ^e s. av. J.-C.	YON <i>et al.</i> 1983, p. 216
1	80/210	Maison C « Matériel représentatif de la pièce 1064 »	XIII ^e s. av. J.-C.	GACHET 1996, p. 174 n° 103, fig. 20
1	81/3324	BM 1260 20,45-20,84 déc.	Bronze récent (tombe pillée)	YON <i>et al.</i> 1983, p. 219, MALLET 1990, p. 54, n. 40, n° 81
<i>L'acropole</i>				
1	Sans n°	Grande Tombe II	XIII ^e s. av. J.-C.	SCHAEFFER 1949, p. 160, fig. 62:6
1	Sans n°	Sépultures d'enfants établies dans des jarres enfouies le long d'un muret au voisinage du temple de Dagon	Inconnue	SCHAEFFER 1949, p. 168, fig. 66:6
1	RS 11.249	« Vase provenant probablement d'une sépulture anciennement évacuée dont il ne reste que le crâne. »	Inconnue	SCHAEFFER 1949, p. 180, fig. 72:11
2	RS 7225RS 7232	« Mobilier funéraire de la tombe XXVII dans le quartier au sud de la rue dite du dieu Môt. »	Inconnue	SCHAEFFER 1949, p. 180, fig. 74:23, 24
1	RS 8419	Acropole sud-ouest. Musée du Louvre	Inconnue	Inédit
<i>La tranchée Ville sud</i>				
1	RS 34.437	« Extrémité nord tranchée Ville Sud. Carré W 24 II. Pièce D, no 3, dans le tas de jarres. »	Bronze récent	BOUNNI, LAGARCE & LAGARCE 2012, cat. 105, fig. 107
1	RS 34.438	« Extrémité nord tranchée Ville Sud. Carré W24II. Pièce D, dans le tas de jarres (?). »	Bronze récent	BOUNNI, LAGARCE & LAGARCE 2012, cat. 106, fig. 108.
<i>La Ville basse</i>				
1	RS 9421	Tombe LIII, couche supérieure	XIV ^e s. av. J.-C.	SCHAEFFER 1938, fig. 11-U ; SCHAEFFER 1939a, fig. 74-U
1	Sans n°	Tombe LIII, couche supérieure	XIV ^e s. av. J.-C.	SCHAEFFER 1938, fig. 11-M ; SCHAEFFER 1939a, fig. 74-M
1	RS 9.34483 AO 846 / AO 19346	Tombe LIII (inventaire AO). Musée du Louvre	Tombe utilisée du Bronze moyen 2 au XIV ^e s. av. J.-C.	Inédit
1	Sans n°	Tombe LXXV, chambre funéraire	Dernière période d'utilisation de la tombe, aux XV ^e et XIV ^e s. av. J.-C.	SCHAEFFER 1939a, fig. 3-M.
1	Sans n°	Tombe LXXV, dans l'ossuaire, partie supérieure	Dernière période d'utilisation de la tombe, aux XV ^e et XIV ^e s. av. J.-C.	SCHAEFFER 1939b, fig. 4-M.
1	83 AO 926	RS 76 (inventaire AO). Musée du Louvre	Inconnue	Inédit

1	RS 7226 / 83 AO 848	Caveau XIII. Musée du Louvre	Construction 2 ^{nde} moitié du XV ^e s., utilisée au moins jusqu'à la première moitié du XIV ^e s.	SCHAEFFER 1936, p. 123, fig. 13-E
1	83 AO 847	Tombe LXXVIII. Musée du Louvre	Fin du Bronze récent	Inédit
1	Sans n°	Tombe XXXIII, « pt. top. 395. »	Bronze récent 2	SCHAEFFER 1949, p. 166, fig. 65:23
1	Sans n°	« Grande Tombe VII, BE, installée dans l'ancien rempart au nord de la rue dite du Rempart. »	Bronze Récent 2	SCHAEFFER 1949, p. 190, fig. 77:13
<i>Contexte inconnu ou non localisé</i>				
1	Sans n°	Sans n°	Inconnu	SCHAEFFER 1939b, fig. 3-O
1	RS 8483	Inconnu	Inconnu	SCHAEFFER 1949, p. 160, fig. 62:21
1	Sans n°	Inconnu	Inconnu	SCHAEFFER 1949, p. 178, fig. 71:6
1	RS 11.237	CE pt. top. 2249 entre 2,80 et 3,20 m de profondeur	Inconnu	SCHAEFFER 1949, p. 180, fig. 72:6
1	RS 11.240 / 83 AO 853	« RS C. E. 2149 » (inventaire AO). Musée du Louvre	Inconnu	SCHAEFFER 1949, p. 80, fig. 72:10
1	RS 6.125 / AO 32226	Contexte inconnu. Musée du Louvre	Inconnu	GALLIANO & CALVET 2004, p. 121, n° 100
1	M 2105 (97 22/71)	Tombe. Musée de Lattaquié	Inconnu	GALLIANO & CALVET 2004, p. 251, n° 286

La céramique *White Shaved Ware* à Ougarit, d'après les données publiées dans SCHAEFFER 1936, 1938, 1939a et b, 1949, KUSCHKE 1962, SALLES 1987, MALLET & MATOÏAN 2001, GALLIANO & CALVET 2004, MONCHAMBERT 2004, BOUNNI & LAGARCE 2012 et YON *et al.* 1983.

BIBLIOGRAPHIE

- AL-MAQDISSI (M.) & MATOÏAN (V.)
2008 « La céramique découverte par C. Schaeffer dans le Palais royal d'Ougarit : remarques générales », V. MATOÏAN (éd.), *Le mobilier du Palais royal d'Ougarit (RSO XVII)*, Lyon, MOM, p. 127-155.
- AL-MAQDISSI (M.), VAN LERBERGHE (K.), BRETSCHEIDER (J.) & BADAWI (M.) éd.
2010 *Tell Tweini. Onze campagnes de fouilles syro-belges (1999-2010)*, DAS, Damas.
- AMIRAN (R.)
1969 *Ancient Pottery of the Holy Land: From Its Beginnings in the Neolithic Period to the End of the Iron Age*, New Brunswick, Rutgers Univ. Press.
- ANDERSON (W. P.)
1988 *Sarepta I: The Late Bronze and Iron Age Strata of Area II, Y. The University Museum of the University of Pennsylvania excavations at Sarafand*, Beyrouth, Département des publications de l'Université Libanaise.
- ÅSTRÖM (P.)
1972a *The Swedish Cyprus Expedition IV, 1D. The Late Cypriote Bronze Age. Relative and Absolute Chronology, Foreign Relations, Historical Conclusions*, Lund.
- ÅSTRÖM (P.)
1972b *The Swedish Cyprus Expedition IV, 1C. The Late Cypriote Bronze Age. Architecture and Pottery*, Lund.
- BADRE (L.)
1997 « Bey 003 Preliminary Report. Excavations of the American University of Beirut Museum 1993-1996 », *BAAL* 2, p. 6-93.
- BADRE (L.)
2006 « Tell Kazel-Simyra: a Contribution to a Relative Chronological History in the Eastern Mediterranean during the Late Bronze Age », *BASOR* 343, p. 65-95.
- BADRE (L.) & GUBEL (É.)
1999-2000 « Tell Kazel, Syria. Excavations of the AUB Museum, 1993-1998. Third Preliminary Report », *Berytus* 44, p. 123-203.

- BARAMKI (D.)
1958 « A Late Bronze Age Tomb at Sarafand, ancient Sarepta », *Berytus* 12, p. 9-142.
- BARTHEL (U.-R.) & METZGER (M.)
1993 *Kāmid el-Lōz (Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde)*, Bonn, R. Habelt.
- BERGOFFEN (C.)
2005 *The Cypriot Bronze Age Pottery from Sir Leonard Woolley's Excavations at Alalakh (Tell Atchana)*, Vienne, Österreichischen Akademie der Wissenschaften.
- BIKAI (P.)
1978 *The Pottery of Tyre*, Warminster, Aris & Phillips.
- BOUNNI (A.), LAGARCE (É.), LAGARCE (J.) & SALIBY (N.)
1976 « Rapport préliminaire sur la première campagne de fouilles (1975) à Ibn Hani (Syrie) », *Syria* 53, p. 233-279.
- BOUNNI (A.), LAGARCE (J.) & LAGARCE (É.)
1998 *Ras Ibn Hani I, Le Palais Nord du Bronze récent : fouilles 1979-1995 (BAH 151)*, Beyrouth, Ifapo.
- BOUNNI (A.), LAGARCE (J.) & LAGARCE (É.)
2012 « Un anniversaire dans l'anniversaire. La campagne de fouilles franco-syrienne à Ras Shamra en 1974 : rapport sommaire », V. MATOIAN, M. AL-MAQDISSI & Y. CALVET (éd.), *Études Ougaritiques II (RSO XX)*, Louvain, Peeters, p. 57-121.
- BUHL (M.-L.)
1983 *Sukas VII. The Near Eastern Pottery and Objects of Other Materials from the Upper Strata*, Copenhagen, Regia Academia Scientiarum Danica: Kommissionær, Monksgaard.
- CATLING (H. W.)
1957 « The Bronze Age pottery », J. DU PLAT TAYLOR, *Myrtou-Pigadhes: A Late Bronze Age Sanctuary in Cyprus*, Oxford, Ashmolean Museum, p. 26-59.
- CHARAF (H.)
2008 « Arqa during the Bronze Age: Connections with the West », C. DOUMET-SERHAL (éd.), *Networking Patterns of the Bronze and Iron Age Levant. The Lebanon and its Mediterranean Connections. On the Occasion of the Symposium "Interconnections in the Eastern Mediterranean: the Lebanon in the Bronze and Iron Ages", 4-9 November 2008, Beirut*, Londres, Lebanese British Friends of the National Museum (AHL), p. 121-166.
- CREWE (L.)
2007 *Early Enkomi: Regionalism, Trade and Society at the Beginning of the Late Bronze Age on Cyprus (BAR IS 1706)*, Oxford, Archaeopress.
- DEB (A.)
2010-2011 « Tombeaux à puits du Bronze récent à Tell Nahr el-'Arab (Shamiyeh) », *AAAS* 53-54, p. 21-35 (partie arabe).
- DOTHAN (T.) & BEN-TOR (A.)
1983 *Excavations at Athienou, Cyprus: 1971-1972 (Qedem 16)*, Jérusalem, Institute of Archaeology, Hebrew University of Jerusalem.
- DOUMET-SERHAL (C.)
2002 « Fourth Season of Excavation at Sidon. Preliminary Report », *BAL* 6, p. 179-210.
- DOUMET-SERHAL (C.)
2004 « Sixth and Seventh Seasons of excavation at Sidon. Preliminary Report. », *BAL* 8, p. 47-83.
- DOUMET-SERHAL (C.), RABATE (A.) & RESEK (A.) éd.
2011 *And Canaan begat Sidon his firstborn... Gen. 10, 15; 1 Chr. 1, 13: a tribute to Dr. John Curtis on his 65th birthday: 12 years of excavations in Sidon by the British Museum in conjunction with the Department of Antiquities of Lebanon*, Beyrouth, Lebanese British Friends of the National Museum.
- DOUMET-SERHAL (C.) & WILLIAMS (M.)
2011 « Sidon's "Holy of holies": the Late Bronze Age Underground Cella. 1. The Building », DOUMET-SERHAL, RABATE & RESEK 2011, p. 297-318.
- DUNAND (M.)
1950 *Fouilles de Byblos II, 1933-1938*, vol. 3 (atlas), Paris.
- DUNAND (M.)
1956 « Rapport préliminaire sur les fouilles de Byblos en 1955 », *BMB* XIII, p. 79-86.
- GACHET (J.)
1996 « Le "centre de la ville" d'Ougarit : la maison C », *Syria* 73, p. 153-184.
- GALLIANO (G.) & CALVET (Y.) dir.
2004 *Le royaume d'Ougarit : aux origines de l'alphabet*, Paris, Somogy.
- GITTLEN (B. M.)
1977 *Studies in the Late Cypriote Pottery Found in Palestine*, Ann Arbor.
- GUIGUES (P.-É.)
1939 « Lébé'a, Kafer-Garra, Qrayé : nécropoles de la région sidonienne », *BMB* III, p. 53-63.
- HACHMANN (R.) & KUSCHKE (A.)
1966 *Bericht über die Ergebnisse der Ausgrabungen in Kamid el-Loz (Libanon) in den Jahren 1963 und 1964*, Bonn, R. Habelt.
- HAMEEUW (H.) & JANS (G.)
2010 « Les tombes de Tell Tweini du Chantier A », AL-MAQDISSI, VAN LERBERGHE, BRETSCHNEIDER & BADAWI 2010, p. 81-94.
- HEIN (I.)
2009 « A Contribution from Tell el-Dab'a / 'Ezbet Helmi to the Cypriot Connection at the Turn of the Middle Bronze Age to the Late Bronze Age », D. MICHAELIDES, V. KASSIANIDOU & R. S. MERRILLEES (éd.), *Egypt and Cyprus in Antiquity, Proceedings of the International Conference, Nicosia, 3-6 April 2003*, Oxford/Oakville, Oxbow Books, p. 29-33.
- HIRSCHFELD (N.)
2000 « Marked Late Bronze Age Pottery from the Kingdom of Ugarit », M. YON,

- V. KARAGEORGHIS & N. HIRSCHFELD, *Céramiques mycéniennes d'Ougarit*, Paris/Nicosie, ERC/ADPF, p. 163-201.
- HIRSCHFELD (N.)
2002 « Marks on Pots: Patterns of Use in the Archaeological Record at Enkomi », J. S. SMITH (éd.), *Script and seal use on Cyprus in the Bronze and Iron Ages*, Boston, Archaeological Institute of America, p. 49-109.
- KARAGEORGHIS (V.)
2011 « Mycenaean Cypriot and related material », DOUMET-SERHAL, RABATE & RESEK 2011, p. 372-382.
- KARAGEORGHIS (V.) & DEMAS (M.)
1988 *Excavations at Maa-Palaeokastro 1979-1986*, Nicosie, Department of Antiquities.
- KNAPP (A. B.) & CHERRY (J. F.)
1994 *Provenience Studies and Bronze Age Cyprus: Production, Exchange and Politico-economic Change*, Madison, Prehistory Press.
- KOZAL (E.)
2006 *Anatolien im 2. Jt. v.u.Z. und die Hinterlassenschaften materieller Kultur aus dem Ostmittelmerraum, insbesondere Zyperns*, Dissertation zur Erlangung des akademischen Grades Doktor der Philosophie der Fakultät für Kulturwissenschaften der Eberhard-Karls-Universität Tübingen.
- KOZAL (E.)
2010 « Cypriot Pottery », K. A. YENER (éd.), *Tell Atchana, ancient Alalakh 1, The 2003-2004 excavation seasons*, Istanbul, Koç Üniversitesi Yayınları, p. 67-80.
- KUSCHKE (A.)
1962 « Bericht über eine Sondage im Palastgarten von Ugarit-Ras Shamra », C. SCHAEFFER, *Ugaritica IV : fondements préhistoriques d'Ugarit et nouveaux sondages, études anthropologiques, poteries grecques et monnaies islamiques de Ras Shamra et environs*, Paris, Geuthner, p. 251-299.
- LAGARCE (J.) & LAGARCE (É.)
1972 « Notes sur quelques procédés de fabrication des céramiques chypriotes au Bronze Récent », *RDAC*, p. 134-142.
- LAGARCE (J.) & LAGARCE (É.)
1985 *Alasia IV : deux tombes du Chypriote récent d'Enkomi (Chypre) tombes 1851 et 1907*, Paris, ERC.
- MACKAY (D.) & KENNEDY (E. S.)
1956 « Report of the excavation of a cave near the mouth of the Dog River North of Beirut », *BMB* XIII, p. 53-63.
- MAGUIRE (L.)
1995 « Tell-el-Dab'a: The Cypriot Connection », W. V. DAVIES & L. SCHOFIELD, *Egypt, the Aegean, and the Levant: Interconnections in the Second Millenium BC*, Londres, British Museum Press, p. 54-65.
- MALLET (J.)
1990 « Ras Shamra-Ougarit (Syrie), stratigraphie des vestiges du Bronze moyen II exhumés de 1979 à 1988 (39°-41°, 43° et 48° campagnes) », *Syria* 67, p. 43-101.
- MALLET (J.)
2013 « Ras Shamra-Ougarit (Syrie), 62° campagne, 2002. Poterie des chantiers 173 et 178 dans le Palais Nord », V. MATOIAN & M. AL-MAQDISSI (éd.), *Études Ougaritiques III (RSO XXI)*, Louvain, Peeters, p. 321-347.
- MALLET (J.) & MATOIAN (V.)
2001 « Une maison au Sud du "Temple aux Rhytons" (fouilles 1979-1990) », M. YON & Y. CALVET (dir.) *Études Ougaritiques I, Travaux 1985-1995 (RSO XIV)*, Paris, ERC, p. 83-183.
- MARCHEGAY (S.)
1999 *Les tombes d'Ougarit : architecture, localisation et relation avec l'habitat*. Thèse de doctorat non publiée, Université Lumière Lyon 2.
- MERRILLEES (R. S.)
1968 *The Cypriote Bronze Age Pottery found in Egypt (SIMA XVIII)*, Lund.
- MONCHAMBERT (J.-Y.)
2004 *La céramique d'Ougarit : campagnes de fouilles 1975 et 1976 (RSO XV)*, Paris, ERC.
- NEGBI (O.)
1976 *Canaanite Gods in metal*, Tel Aviv, Institute of Archaeology.
- PAMIR (H.)
2005 « The Orontes Delta Survey », K. A. YENER (éd.), *The Amuq Valley Regional Projects I, Surveys in the Plain of Antioch and Orontes Delta, Turkey, 1995-2002 (OIP 1)*, Chicago, p. 67-99.
- PAMIR (H.)
2013 « Sabuniye: A Late Bronze - Iron Age Port Settlement on the Northeastern Mediterranean Coast », K. A. YENER (éd.), *Across the Border: Late Bronze - Iron Age Relations between Syria and Anatolia, proceedings of a Symposium held at the Research Center of Anatolian Studies, Koç University, Istanbul. May 31 - June 1, 2010*, Louvain/Paris/Walpole, Peeters, p. 173-195.
- PÉZARD (M.)
1931 *Qadesh : mission archéologique à Tell Nebi Mend, 1921-1922*, Paris, Geuthner.
- RUSSELL (P.)
1989 « The Fine Ware Ceramics, the Settlement Deposits in the West, central, East and South-East areas », I. TODD (éd.), *Vasilikos Valley Project 3: Kalavassos-Ayios Dhimitrios II. Ceramics, objects, tombs, specialist studies (SIMA 3)*, Göteborg, Paul Åström, p. 1-11.
- SAIDAH (R.)
1993 « Beirut in the Bronze Age: The Kharji Tombs », *Berytus* 41, p. 137-210.

- SAIDAH (R.)
2004 *Sidon et la Phénicie méridionale au Bronze récent : à propos des tombes de Dakerman (BAH 170)*, Beyrouth, Ifpo.
- SALLES (J.-F.)
1980 *La Nécropole « K » de Byblos*, Paris, ERC.
- SALLES (J.-F.)
1987 « Deux nouvelles tombes de Ras Shamra », *YON* 1987, p. 157-197.
- SCHAEFFER (C.)
1934 « Les fouilles de Ras-Shamra, cinquième campagne (printemps 1933) : rapport sommaire », *Syria* XV/2, p. 105-136.
- SCHAEFFER (C.)
1936 « Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit, septième campagne (printemps 1935) », *Syria* 17, p. 104-148.
- SCHAEFFER (C.)
1938 « Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit. Neuvième campagne (printemps 1937) », *Syria* 19, p. 193-255.
- SCHAEFFER (C.)
1939a « Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit, dixième et onzième campagnes (automne et hiver 1938-39) », *Syria* 20/4, p. 277-292.
- SCHAEFFER (C.)
1939b *Ugaritica I. Études relatives aux découvertes de Ras Shamra (BAH 3)*, Paris, Geuthner.
- SCHAEFFER (C.)
1949 *Ugaritica II. Nouvelles études relatives aux découvertes de Ras Shamra (BAH 5)*, Paris, Geuthner.
- SCHAEFFER (C.)
1952 *Enkomi-Alasia : nouvelles missions en Chypre, 1946-1950*, Paris, C. Klincksieck.
- SJÖQVIST (E.)
1940 *Problems of the Late Cypriote Bronze Age*, Stockholm, The Swedish Cyprus Expedition.
- STEEL (L.)
2004 *Cyprus Before History: from the Earliest Settlers to the End of the Bronze Age*, Londres, Duckworth.
- STEELE (Ph. M.)
2013 *A Linguistic History of Ancient Cyprus: the non-Greek Languages and their relations with Greek, c. 1600-300 BC*, Cambridge, CUP.
- THALMANN (J.-P.)
2006 *Arqa I. Les niveaux de l'âge du Bronze*, Beyrouth, Ifpo.
- THRANE (H.)
1978 *Sukas IV. A Middle Bronze Age collective grave on Tall Sukas*, Copenhague, E. Munksgaard.
- TUFNELL (O.)
1958 *Lachish IV (Tell Ed. Durvein)*, Londres, OUP.
- VANSTEENHUYSE (K.)
2008 « The ceramic material from Field A (Tell Tweini, Syria) », J. BRETSCHNEIDER & K. VAN LERBERGHE, *In search of Gibala: an archaeological and historical study based on eight seasons of excavations at Tell Tweini (Syria) in the A and C fields (1999-2007)*, *Aula Orientalis Supplementa* 24, Sabadell, Editorial AUSA, p. 103-140.
- VANSTEENHUYSE (K.)
2010 « The ceramic material from Tell Tweini – Field A », AL-MAQDISSI, VAN LERBERGHE, BRETSCHNEIDER & BADAWI 2010, p. 95-105.
- VAUGHAN (S. J.)
1991 « Material and Technical Classification of Base Ring Ware: A New Fabric Typology », J. A. BARLOW, G. BOLGER & B. KLING (éd.), *Cypriot Ceramics: Reading the Prehistoric Record*, Philadelphie, University of Pennsylvania, p. 119-130.
- VILAIN (S.)
2015 *Pour une archéologie des échanges en Méditerranée orientale. La céramique chypriote au Levant nord aux âges du Bronze moyen et du Bronze récent*. Thèse de doctorat non publiée, Université de Strasbourg.
- VITALE (B.)
À paraître « Tell Kazel: imported Cypriote wares from Area IV and II ».
- WEBB (J.)
1999 *Ritual architecture, iconography and practice in the Late Cypriot Bronze Age*, Jonsered, Paul Åström.
- WOOLLEY (L.)
1955 *Alalakh. An Account of the Excavation at Tell Atchana in the Hatay, 1937-1949*, Oxford, OUP.
- YON (M.)
1976 *Manuel de céramique chypriote*, Lyon, MOM / Institut Courby.
- YON (M.)
1997 *La cité d'Ougarit sur le tell de Ras Shamra*, Paris, ERC.
- YON (M.)
2001 « White Slip Ware in the Northern Levant », V. KARAGEORGHIS (éd.), *The White Slip Ware of Late Bronze Age Cyprus. Proceedings of an International Conference organized by the Anastasios G. Leventis foundation, Nicosia, in Honour of Malcom Wiener, Nicosia, 29th-30th October 1998 (DOAW 20, CcheM 2)* Vienne, ÖAW, p. 117-125.
- YON (Y.) dir.
1987 *Le Centre de la ville : 38^e-44^e campagnes (1978-1984)*, RSO III, Paris, ERC.
- YON (M.) & CAUBET (A.)
1990 « Appendix II. Les céramiques importées de l'Ouest », *Berytus* 38, p. 10-124.
- YON (M.), LOMBARD (P.) & RENISIO (M.)
1987 « L'organisation de l'habitat : les maisons A, B et E », *YON* 1987, p. 11-129.
- YON (M.), CAUBET (A.), MALLET (J.) et al.
1983 « Fouilles de Ras Shamra-Ougarit 1981-1983 (41^e, 42^e et 43^e campagnes) », *Syria* 60, p. 201-224.